

BASTA !



théâtre des treize vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

M O N T P E L L I E R



BASTA !

Chorégraphie : Georges Appaix
Scénographie et Costumes : Goury,
assisté de Brigitte Garcia
Lumières : Pierre Jacot-Descombes
Son : Olivier Renouf, Georges Appaix

avec

Georges Appaix
Marco Berrettini
Eric Houzelot
Pascale Luce
Sabine Macher
Pascale Paoli

Production : Georges Appaix
avec le concours du Ministère de la Culture
et de la Communication (Délégation à la Danse)
de la Ville de Saint-Denis
du Conseil Général de Seine Saint-Denis

"Après une étude approfondie du A (Agathe, Antiquités, l'Arrière Salle, Affabulation), nous nous attaquons à la lettre B non sans une respectueuse appréhension."

"Bien que conscients du chemin à parcourir le long de notre ABCDaire chorégraphique, nous voulons "lorgner", vers une poésie chorégraphique ou une chorégraphie poétique."

Georges Appaix

BASTA !

Paris, le 15 Août 1989.

... Alors. Quoi basta ?

Alors *Basta !*, c'est d'abord un petit règlement de compte personnel, de moi à moi, donc d'un intérêt très relatif..

C'est aussi la manifestation d'un certain refus, par rapport au contexte de la danse contemporaine et plus largement du spectacle vivant, et plus largement encore, pourquoi pas, de l'art vivant, d'un système de marché qui nous menace de rétrécissement, de conformité à je ne sais quelle demande.

Et cela ne veut pas dire pour autant cultiver le mépris ou même l'indifférence pour le public, accusation fréquente et généralement immédiatement suivie de celle, infâmante, "d'intello". On peut pas aimer le spectacle sans respecter le public, ce serait absurde !

Je souhaite donc avec *Basta !* continuer à faire ce métier le mieux possible.

Facile à dire !

Qu'est ce qu'on peut bien, en effet, raconter dans un spectacle si l'on a renoncé aux diverses formes répertoriées d'héroïsme, en actes, en paroles, et bien évidemment en images, et que l'on a pourtant pour objet, non pas de distraire * le spectateur du monde, mais plutôt quelque chose qui serait de l'ordre du contraire ?

Bien sûr, il y a l'humour, chose précieuse entre toutes mais si délicate; sans parler de cette fameuse "distance" qui pourrait tout justifier. Je me suis dit, finalement, un spectacle, c'est une tranche d'humanité; s'il ne transforme pas le monde, ni même ceux qui y assistent, qu'au moins un petit déséquilibre en résulte, si possible accompagné de plaisir, et que certaines certitudes en soient ébranlées, même si, l'agitation terminée, tout reprend presque la même place..

Ce "presque" là me suffirait.

Georges Appaix

* Petit Robert : distraire : séparer d'un ensemble, détourner...

LA PRESSE

FETE SANS LAMPIONS

Une pièce pleine de charme et d'humour où la danse joue avec la maladresse

L'ART de la litote a trouvé en Georges Appaix, chorégraphe de son état, un sémillant défenseur. Sans effets spectaculaires superflus, avec une légèreté qui peut sembler insouciant mais n'est jamais innocente, Appaix vient de réussir avec "Basta !" un spectacle d'une simplicité drôle et enjouée, une fête légère comme un été où l'on a oublié d'accrocher les lampions.

Jean-Marc Adolphe - L'Humanité

Humeur en coin, Georges Appaix cherche à imposer une drôle de danse et une danse drôle. Après le A, lettrine de ses premiers titres, il fait un petit pas méthodique dans son alphabet. Voici donc le B, B comme "Basta !". Pur produit des Arts et Métiers, Appaix a embouché le saxo avant de se professionnaliser dans la danse. Un brin poète, un rien ironique, mais tendre en filigrane, il met des couleurs à l'abstraction.

Jean-Claude Denis - Télérama

L'amour du verbe et l'amour du mouvement, c'est tout Georges Appaix. Gestes et mots, il les dissocie si peu qu'il en a fait la base de son travail théâtral et chorégraphique. En y mêlant assez d'ironie pour que cela soit légèrement acide sans forcer à faire la grimace. Ses danseurs, trois filles et trois garçons dont lui-même, s'agitent comme on bouge chaque jour. Pour un peu, on les prendrait pour des "Mariés de la tour Eiffel". Car dans "Basta !" tout est drôle, léger, ludique et dansant. Avec seulement une pointe d'infinie tristesse. Une pointe seulement.

Raphaël de Gubernatis - Le Nouvel Observateur

Georges Appaix tire ses petites grammaires, son décor aux ambiances tendres et parfois nonchalantes, sans jamais se prendre au sérieux. Mais voilà, qui s'y frotte s'y pique ! Ses danseurs courent, buttent, glissent, s'accrochent, disent, dessinent les intentions de ce langage tordu. Les mots, la gestuelle travaillent le rythme, par cassures, scansion et variations de tons. Ils suivent une gamme aux impulsions et motivations changeantes.

Iréna Filiberti - Révolution

CALENDRIER

Représentations au **Théâtre des Treize Vents**

GRAMMONT

JANVIER

Vendredi 25 Janvier à 20 H 45
Dimanche 27 Janvier à 14 H 30 et à 18 H

(Durée : 1 H 30)

Renseignements et location au :

Théâtre des Treize Vents
Opéra Municipal
Bd Victor Hugo - 34000 Montpellier
de 13 h à 18 h, du Lundi au Samedi
tél : 67.52.72.91.

Service spécial d'autobus les jours de spectacle,
départ : 50 mn avant la présentation
(Square Planchon, rue Maguelone)
Retour assuré après le spectacle.

Valérie Bousquet
Attachée de Relations Publiques
Théâtre des Treize Vents
Domaine de Grammont - 34000 Montpellier
tél : 67.64.14.42.

Des que le spectacle aura commencé nous ne pourrons plus
accueillir de retardataires. Nous le regrettons, mais nous
voulons éviter de troubler l'écoute du public et
la concentration des acteurs.